

Connais-toi toi-même !



Travaille ! Aime ! Espère !

Naître, Mourir, Renaître encore et Progresser sans cesse : telle est la Loi.

# REVUE

DU

# Spiritualisme Moderne

Sciences psychiques

Philosophie

Progrès social

## Sommaire :

**J. D...** — *La Justice.*

**Paul Nord.** — *Faits et Conférences.*

**Eckarthausen.** — *La Nuée sur le Sanctuaire (suite).*

**Charles Protts.** — *Communication avec l'au-delà.*

**Jollivet-Castelot.** — *Dégagement du Corps astral.*

**Echo.** — *Conférences en province.*

**Bibliographie.** — *L'« Evangile », conférences de Sédir. — Les Mystères du Verbe.*

Rédaction et Administration : 36, Rue du Bac, 36. — PARIS (VII<sup>e</sup>)

Adresser toute la Correspondance à M. A.-M. BEAUDELLOT.

**ABONNEMENTS : France et Étranger : 5 francs**

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste de France et de l'Étranger.

LA BIBLIOTHÈQUE de la Revue du Spiritualisme Moderne se charge de procurer sans augmentation de prix et franco tous les ouvrages anciens et modernes qui lui sont demandés.



BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE BEAUVELOT

**LES MYSTÈRES DE L'UNIVERS**, réponse aux **Enigmes de l'Univers**, de **Haeckel**, par le comte de **TROMELIN**, lauréat de l'Institut. 1 vol. in-12 de 372 p. Prix : 3 fr.

*Les Mystères de l'Univers* ne sont pour ainsi dire que la préface d'une œuvre colossale : cependant, les faits nouveaux, les aperçus captivants, les originales conceptions, dont le mérite repose sur des observations positives et des déductions rigoureuses, abondent dans cet ouvrage. L'auteur bien connu dans le monde scientifique par ses travaux d'érudit mathématicien est aussi un éminent occultiste ; avec une conscience forte, il aborde les problèmes qui passionnent depuis longtemps le monde des savants. C'est dans ces conditions qu'il étudie tout particulièrement la Création, qu'il explique, dans une analyse serrée ce qu'il faut entendre par l'Esprit, ce que sont les Êtres, l'Homme, la Personnalité et l'Immortalité, la Genèse de l'Homme, les Origines et les Fins des Êtres.

A l'encontre de Haeckel, — qui néglige les phénomènes occultes, que tous les savants devraient connaître et discuter, qui nie l'Intelligence suprême et n'attribue aux Lois admirables qui régissent l'Évolution universelle d'autre cause que le hasard, — le comte de Tromelin discute, appuie ses théories sur des faits qu'il est intéressant de suivre dans cette œuvre de logique serrée, de rationalisme mathématique.

**AMES SLAVES**, par **TOLA DORIAN**. Nouvelle édition, revue, augmentée et ornée d'un portrait de l'auteur, 1 vol. in-18, franco, 1 f. 50

A cette époque complexe où les regards du monde entier se tournent vers la grandiose évolution qui s'accomplit en Russie, un livre vient de paraître où l'âme slave est peinte d'une façon saisissante, pittoresque et vraie.

Il faut lire ce livre pour se pénétrer des causes profondes et psychologiques qui entraînent avec une violence souvent regrettable ce peuple jeune, à la fois ardent et résigné, vers l'idéal. — *Ames Slaves* est une œuvre sincère, haute et puissante, qui se recommande par elle-même et par le nom de l'auteur.

**CONTES FURTIFS**, par **J. ESDIN**, 1 v. in-12; 2 fr. 50

Ce sont des histoires étranges, d'un intérêt captivant, qu'on lit avec émotion. Mais ne vous y trompez pas ! Sous le tissu gracieux des drames se cache une consolation et un enseignement qu'il est aisé de découvrir. Tous les lecteurs estimeront que *Contes Furtifs* est un ouvrage de qualités rares, et qu'il mérite une place de choix parmi leurs auteurs préférés.

INITIATIONS

par SÉDIR.

*INITIATIONS*, est bien le titre exact du charmant petit volume que SÉDIR vient de publier chez Beauvelot, 36, rue du Bac. 1 vol. in-12 carré, 2 fr.

Ce sont trois contes où se retrouvent les personnes qui figurent déjà dans les *Lettrs Magiques*, du même auteur, et qui retracent, au gré d'une affabulation familière, les principes essentiels des ésotérismes de l'Orient et de l'Occident. La simplicité du style, la variété des descriptions, la compétence dont témoignent les exposés philosophiques, font de ce petit livre une lecture extrêmement instructive et attachante.

LES NOUVEAUX HORIZONS SCIENTIFIQUES DE LA VIE

Par **Albert LA BEAUCIE**

NOUVELLE ÉDITION in-18 Jésus, franco 2 francs.

Ce traité synthétique de Spiritualisme expérimental est une œuvre positive, basée sur les contributions scientifiques de la psychologie moderne les plus robustes.

Les procédés d'expérimentation qui sont recommandés dans cette œuvre sont aussi le fruit d'une longue expérience et d'une connaissance scientifique approfondie des phénomènes.

Le lecteur trouvera dans ce précieux ouvrage des satisfactions intellectuelles et morales inattendues, qui lui permettront de s'orienter vers un avenir meilleur pour lui et ses contemporains.

La Table des matières que nous reproduisons ci-dessous jette une lumière précise sur l'importance des sujets traités et sur leur utilité primordiale :

*Abregé de psychologie moderne* : I. — Exposé philosophique : Historique, Dieu, l'Âme et son évolution, l'Incarnation, la Croissance de l'être, la Désincarnation.

II. — Exposé expérimental : 1° les Phénomènes : la Force psychique; — 2° Phénomènes de survie : Sématologie, Typologie, Psychographie, Incorporation, Apparition, Matérialisation, Vision « au verre d'eau », Apports; — 3° Phénomènes d'Extériorisation : les Effluves, Hypnotisme, Magnétisme humain, Magnétisme spirituel, Extériorisation de la sensibilité et de la motricité, Télépathie, Météorisme, le Rêve; — 4° les Théories; — 5° les Doctrines; — 6° les Religions; — 7° le Spiritualisme dans l'Art; — 8° les Séances : les Expérimentateurs, les Esprits, les Médiums, les Groupes, les Séances infructueuses; *Conseils de l'Au-delà*.

III. — Exposé moral : la Conversion, les Grands Devoirs, la Vie supérieure.

*Preuves expérimentales* : I. — Sématologie : Maison, hantées, Phénomènes physiques. — II. Séances de typologie. — III. Psychographie : Ecriture directe, Ecriture automatique, dictées semi-automatiques. — IV. Phénomènes d'incorporation. — V. Phénomènes visuels : Formes lumineuses, Apparition, Exercices au « verre d'eau », Expériences photographiques. — VI. Matérialisation. — VII. Apports. — VIII. Phénomènes d'audition. — IX. Magnétisme : Magnétisme lucide, Magnétisme curatif. — X. Télépathie et Rêves. — XI. Pressentiments. — XII. Conclusion.

Vente des Ouvrages de Swedenborg.

Connais-toi toi-même !



Travaille ! Aime ! Espère !

Naître, Mourir, Renaître encore et Progresser sans cesse : telle est la loi.

REVUE  
DU

## SPIRITUALISME MODERNE

Sciences psychiques. — Philosophie. — Progrès social

RÉDACTION &amp; ADMINISTRATION : 36, Rue du Bac, 36. — PARIS

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE A M. A.-M. BEAUDELLOT.

Abonnements : France et Etranger : 5 fr.

NOTA. — On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

## SOMMAIRE :

J. D... — La Justice.

Paul NORD. — *Faits et conférences* : Explication à fournir. — Préviation.ECKARTHAUSEN. — La Nuée sur le sanctuaire (*suite*).

Charles PROTTS. — Communication avec l'au-delà.

JOLLIVET-CASTELOT. — Dégagement du corps astral.

ECHO. — Conférences en province.

BIBLIOGRAPHIE. — L'« *Evangile* », conférences de Sédir. — Les Mystères du Verbe.

**AVIS.** — Nos quittances d'abonnement seront mises en recouvrement par la poste dans les premiers jours de Mars. Nous prions nos Abonnés en retard de leur réserver bon accueil.

Nous envoyons des numéros de spécimens aux personnes qui en font la demande.

Le directeur de la *Revue du Spiritualisme Moderne* recevra avec plaisir les personnes qui désirent le rencontrer le **deuxième dimanche de chaque mois, ou sur rendez-vous**, de 4 à 5 heures, 36, rue du Bac.

Nous rappelons à nos Lecteurs qu'ils peuvent s'abonner *sans frais* à la *Revue du Spiritualisme Moderne*, dans tous les Bureaux de Poste de France et de l'Étranger. L'abonnement part du 1<sup>er</sup> de chaque mois.

## De la Justice

Mes frères,

La justice que nous appelons, que nous désirons de toutes nos forces existe-t-elle ? N'est-ce qu'une conception de notre imagination, une folle chimère irréalisable ici-bas ?

Car sur terre, en apparence tout au moins, il n'y a que de vains simulacres et pas de justice.

Le matérialiste aura beau affirmer qu'il y a une justice, ou tout au moins des hommes justes ou des lois justes, il ne pourra expliquer la multitude des faits journaliers qui semblent démentir l'existence d'une justice venant donner à chaque acte la sanction qu'il comporte.

Les spiritualistes dogmatistes prouveront-ils la justice, par les manifestations illogiques d'une divinité qui n'a rien de divin, et qui n'est que le reflet de l'esprit humain qui l'a conçue.

Non, mes frères, actuellement, en l'état général des connaissances de l'Humanité, l'âme qui sent en elle l'âpre désir de connaître la justice se heurte à des impossibilités qui la révoltent.

D'une part le matérialisme, avec ses théories désespérantes, d'autre part les religions avec leurs sanctions tantôt puérides, tantôt grotesques, toujours attentatoires à la majesté divine.

Mes frères, sachez-le, Dieu ne punit point, Dieu ne récompense point. Ces idées de pu-

nition et de récompense, que les religions ont attachées aux violations de certaines lois matérielles ou morales, sont nées des conceptions fausses que les hommes se sont faites de Dieu.

Le Dieu des Religions n'est pas le vrai Dieu, c'est un Dieu rapetissé à la taille de l'homme, un Dieu imbu des passions humaines, un Dieu que s'émue, qui se trouble, qui s'apaise, un Dieu qui passe de la colère à la pitié pour peu qu'on sache l'attendrir, un Dieu, dont les jugements sont livrés au caprice, un Dieu qui s'achète par des prières ou des sacrifices, un Dieu dont les grâces se trafiquent, ou dont les arrêts impitoyables condamnent, par la prédestination, les créatures qu'il a désignées arbitrairement pour l'Enfer ou le Paradis.

O, mes frères, que ce Dieu là est loin du vrai Dieu, que ce Dieu là est stupide et vulgaire, qu'il est malfaisant et néfaste.

Esprit sublime, esprit de lumière et de vérité, esprit immuable dans son immuable sérénité, que les hommes t'avilissent ! Combien ils te dénaturent, et combien ils t'offensent en te mettant dans la bouche ces mots de colère ou de pitié que tu ne saurais prononcer sans cesser d'être ce que tu es : la plénitude de l'amour.

Tu aimes, Père divin, toutes tes créatures du même amour immense qui ne peut varier et qui est ton essence. Comment prononcerais-tu contre la créature coupable des imprécations, ou comment abaisseras-tu ta dignité jusqu'à la pitié, toi qui sais !

Non, non, mes frères, l'homme seul se courrouce, l'homme seul est accessible à la pitié, parce qu'il n'aime que par intermittence, l'Homme compare les actes et les pèse selon sa folle raison et leur applique des sanctions plus ou moins justes parce qu'il ne sait pas. Mais Dieu n'est point un homme, et les actes des hommes lui sont indifférents parce qu'ils sont régis par la Loi.

Dieu n'est point un juge, il ne convoque pas les âmes devant son tribunal. Il n'a pas besoin de le faire, car il leur a donné sa loi, Karma selon les Indous, c'est-à-dire la loi des effets et des causes.

Karma seul agit, Dieu n'a pas besoin de s'en mêler, il n'a besoin ni de colère ni de pardon, Karma est-là.

Le monde physique qui vous entoure est lui aussi soumis à la loi Karmique à l'action et à la réaction des forces.

Ces forces, vos savants les mesurent. Par le calcul, ils les évaluent et savent en découvrir le jeu ainsi que les applications.

S'il s'agit de trainer sur les rails un certain poids déterminé, les ingénieurs cons-

truiront une locomotive dont la force sera capable de remorquer le poids considéré. Si la locomotive ne produit pas une force supérieure à la résistance causée par la pesanteur et par le frottement, le train restera immobile.

Pour qu'un ballon s'élève dans l'air il faut que le poids du volume d'air déplacé par le ballon soit supérieur au poids total de l'appareil.

Si la lune reste dans le voisinage de la terre, c'est que les différentes forces d'attraction et de répulsion qui animent ces deux astres, se combinent d'une certaine façon qui oblige la lune à parcourir autour de la terre une orbite d'une exactitude mathématique.

Tous les mouvements des astres, tous les groupements des atomes, tous les phénomènes produits par la chaleur, la lumière, l'électricité, sont régis par la loi Karmique.

Toute force, dit cette loi, produit une réaction égale à son action.

C'est la formule même de la justice.

Chacun de nous est un petit centre producteur de forces. Ces forces sont de deux natures, les unes bonnes, les autres mauvaises. Les forces bonnes sont les forces qui vont dans le même sens que l'évolution, les forces mauvaises sont celles qui arrêtent ou entravent l'évolution.

Reprenons l'exemple très banal du train de chemin de fer.

L'évolution sera figurée par le rail qui va du point départ A au point d'arrivée B.

Les entraves apportées à l'évolution constitueront le poids du train et le frottement des roues sur le rail. Ce qui concourra à faire marcher le train sur le rail plus on moins vite sera d'une part la force de la vapeur d'autre part toutes les améliorations apportées pour rendre la force de la vapeur plus intense et les déperditions de force moindres par le perfectionnement de l'outillage.

Si l'on venait vous parler de l'intervention divine pour régler la marche du train vous hausseriez les épaules et vous diriez avec juste raison, il n'est point nécessaire que Dieu se dérange pour si peu.

Plus la locomotive sera puissante, le train léger et le frottement des rails atténué, plus le convoi ira vite du point A au point B. Chaque amélioration dans un sens ou dans l'autre se traduira mathématiquement par une augmentation de vitesse. Chaque aggravation dans le sens des résistances (pesanteur des wagons, insuffisance de charbon, négligence du mécanicien, etc.) se traduira de même par une diminution de vitesse.

Ceci est tellement logique que nul ne songe à le discuter et encore moins à voir dans ce fait de notre vie industrielle et courante la moindre matière à intervention divine.

Mes frères, tâchez de bien vous pénétrer de cette très grande vérité gravée sur la fameuse table d'Hermès : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. »

Vos vies, vos destinées, ce labeur immense de vos existences successives, cette marche séculaire de la barbarie au développement intégral de toutes vos facultés, tout est représenté par cette vulgaire image.

Les rails, c'est la route qui nous est tracée entre la totale ignorance de notre vie, inconsciente et la sublime connaissance à laquelle nous sommes destinés.

Les wagons, l'attraction de la pesanteur, la résistance due aux frottements, c'est la lutte entre la pesante matière et l'esprit, personnifié par la vapeur que guide l'intelligence humaine.

Chaque effort dans le sens de la force qui libère se traduit par une accélération du mouvement ascendant qui nous emporte, chaque augmentation dans les forces d'inertie ou de résistance, c'est un arrêt dans la marche en avant.

Chacun de nos actes appartenant à l'une ou l'autre catégorie de ces forces se traduit d'une façon précise par une réaction égale à l'action.

Si l'action est puissante la réaction est puissante, si l'action est faible la réaction est faible.

Pour annuler une force il faut produire une force égale en sens contraire. Si vous chargez le train d'un supplément de 10 tonnes, il faut que la machine développe une quantité de vapeur supplémentaire produisant une force de traction capable d'annuler les 10 tonnes de pesanteur.

Tout le secret de la Justice est dans ce jeu constant des forces morales, qui s'équilibrent en nous comme s'équilibrent autour de nous toutes les forces de la nature physique.

Qu'est-il besoin que Dieu nous juge, qu'il nous punisse ou qu'il nous récompense, puisque nous portons notre jugement en nous.

Pourquoi Dieu nous pardonnerait-il des manquements à la loi, puisqu'il sait que ces manquements ne sont que les effets d'une ignorance qui s'instruit par l'expérience ?

Pourquoi nous punirait-il d'une faute, puisqu'il sait que la faute porte en elle sa réaction exacte. Pourquoi nous récompenserait-il, puisque toute bonne pensée, tout acte

d'accord avec le bien produit également son exacte réaction.

Non, non, mes frères, Dieu laisse agir sa loi en nous, nous nous récompensons et nous nous punissons nous-mêmes, c'est notre passé qui a engendré notre présent avec tout ce qu'il comporte de bonheur ou d'épreuves, de joies ou de douleurs, de servitudes ou de liberté d'ignorance ou de connaissance, de bien ou de mal, et c'est notre présent qui prépare notre avenir.

Notre destinée s'équilibre d'elle-même, d'après les forces que nous faisons rayonner sans cesse autour de nous, et cette destinée est si exacte que certaines sciences : astrologie, chiromancie peuvent la calculer d'après les forces astrales qui nous influencent, et qui sont en réalité les forces que nos existences antérieures ont développées, forces que le thème astrologique constate, ou que le chiromancien peut lire, tracer dans les hiéroglyphiques lignes de la main.

Notre destinée partielle et non totale, car, je dois le dire, rien n'est absolument irrémédiable dans la destinée, puisque nous continuons à vivre, c'est-à-dire à projeter des forces qui viennent renforcer ou détruire les forces que nous avons générées antérieurement.

Notre vie est une expression constante de la Justice, puisque nous ne sommes que ce que nous avons voulu être.

Nos états post mortem ne sont qu'une continuation de cette même justice, puisqu'ils sont exactement déterminés par nos actes. Nous allons dans le milieu qui nous est propre, comme le ballon atteint la zone fixée par sa force ascensionnelle.

Toute la succession de nos existences est mue par cette même justice inflexible, dont rien au monde ne peut modifier le mécanisme.

Prier Dieu de nous éviter un châtement ou une épreuve, c'est une folie, Dieu ne peut pour nous ébranler l'Univers en changeant sa loi ; mais nous, nous pouvons annihiler la force mauvaise qui nous menace.

Le repentir n'entraîne pas le pardon divin, mais il rend l'homme capable d'agir dans le bien, et par là de détruire le mal qui est en lui.

Dieu nous aime trop pour nous aimer avec des alternatives de tendresse ou de colère. Son amour immuable nous entoure, nous pénètre avec la même puissance à toutes les étapes de notre évolution.

Nos fautes et nos erreurs ne le font pas souffrir et ne le courroucent point, il sait trop qu'elles sont les nécessités même de notre évolution.

Dieu a créé l'Univers dans l'admirable équilibre d'une justice éternelle, éternellement parfaite, éternellement complète, et qui guide l'atome dans sa marche, comme l'homme dans son évolution.

Justice d'autant plus admirable que sa sanction est constante et parfaite. Les hommes commencent à étudier et à pressentir les effets de la loi karmique dans le monde physique.

Le jour où ils comprendront que cette même loi qui régit la matière, régit également le monde moral, ils sentiront la justice en eux, ils la verront fonctionner dans l'Univers des idées et des sentiments comme elle fonctionne dans l'Univers matériel.

Ils cesseront de faire de Dieu le Juge faillible et enfantin des religions, ils cesseront d'imaginer des parades absurdes et des enfers grotesques.

Ils sentiront que paradis, enfer, punition, récompense, sont créés de toute pièce par eux, par leur passé et par leur présent.

Mes frères, je vous dirai la prochaine fois, comment la compréhension de la loi karmique permettra sur la terre la réalisation de plus de bonté, de plus de compassion, de plus de justice.

L'homme est injuste parce qu'il ne sait pas, parce qu'il est battu par le flot du matérialisme et par les vagues d'un spiritualisme agonisant.

Les religions ne disent plus rien à son cœur, parce qu'elles choquent sa raison; et le matérialisme, en flattant faussement sa raison, dessèche son cœur et le pousse vers les révoltes stériles et les conquêtes néfastes.

Nous verrons, mes frères, comment cette loi karmique nous oblige à être justes, et comment sa justice nous montre la seule vraie route à suivre pour conquérir la libération suprême.

(J. D.)

PASTEUR B.....

L'Union Eclectique Universaliste  
et le Spiritualisme moderne.

## FAITS ET CONFÉRENCES

Nous sommes heureux de signaler un curieux fait de **prescience** rapporté dans la *Nouvelle Presse* du 24 janvier, par notre ami Charles Proth.

« Il est excessivement rare, dit-il, qu'un fait de prophétie présente toutes les garanties de certitude et de précision qui éloignent toute discussion. Aussi devons-nous signaler un phénomène de

prescience qui est actuellement soumis à l'Académie de Médecine italienne et auquel le roi est indirectement mêlé.

« Le célèbre Dr Santi soignait, depuis quelque temps, pour neurasthénie et troubles nerveux graves, une dame appartenant à l'aristocratie romaine. Le docteur fut appelé le 3 décembre. Sa cliente avait passé une nuit épouvantable, agitée d'affreux cauchemars. Elle remit à son médecin une lettre qu'elle le pria de faire parvenir au roi et dans laquelle elle le suppliait de courir au secours de la ville de Messine qu'un effroyable cataclysme menaçait. Je vois, ajoutait-elle, la mer et la terre s'unissant pour engloûtir la belle cité. Cet affreux malheur aura lieu le 8, le 18 ou le 28 décembre. Le médecin lui promit d'envoyer cette lettre au roi et lui prescrivit des calmants.

« Dans la nuit du 7 au 8, nouvelle crise. La dame pleurait demandant si le roi avait fait évacuer Messine. Le 17 et le 27, toujours la nuit, nouvelles crises. A la dernière date, la malade vit ses troubles prendre fin. Elle tomba dans un profond sommeil le 28 au lever du jour... la catastrophe avait eu lieu. Les indications données étaient exactes : la date, le lieu et les circonstances.

« Le Dr Santi ne doute plus de la réalité de la prescience en présence de précisions aussi brutales. La Faculté de Médecine va tenter de nombreuses expériences avec la prophétesse, et le roi, qui n'avait vu dans cette lettre que les propos d'une hallucinée, a demandé qu'on le mette au courant de tout ce que les médecins remarqueront d'intéressant au cours de leur examen. »

**Synthèse d'Orient et d'Occident.** — Conférence du 17 janvier, par M. Albert Jounet, à la *Société théosophique*. — Nulle doctrine n'est entièrement faite d'erreurs. Il faut rallier toutes les vérités à la vérité — une par la synthèse du vrai qui doit s'achever en synthèse de tolérance. C'est cette synthèse que M. Jounet veut tenter entre l'Orient et l'Occident et spécialement entre la Théosophie et le Christianisme ésotérique.

Les principes essentiels des deux écoles sont d'ailleurs les mêmes. D'abord une fraternité sans condition. En deuxième lieu, la vertu qui fait pénétrer dans le plan des vérités mystiques permanentes. Puis l'existence du divin, point essentiel. Pour le théosophe comme pour le chrétien, Dieu est tout. L'Univers est l'ombre d'un songe de Dieu. Dieu est impersonnel pour la théosophie, mais la personnalité que lui attribuent les chrétiens se confond avec l'absolu des théosophes. Dieu n'est pas plus esprit que corps, dit Fénelon.

Au Dieu surhumain, la théosophie permet-elle la prière ? Certes, car, en y regardant de près, ce qu'elle critique c'est la prière formelle, vocale ; ce qu'elle préconise c'est la prière mentale qui nous dégage du plan des choses finies.

Les trois personnes de la trinité indiquent des relations (*persona*) de l'absolu avec lui-même. Il conçoit éternellement son propre infini ; c'est l'hypostase du Verbe.

Cette trinité se retrouve d'ailleurs partout et l'étude de S. Bernard sur la Vierge-Esprit, nous fait pressentir le royaume de la Vierge de Lumière dont la venue serait comme une extension du privilège de Jésus après la réalisation douloureuse de l'évolution de notre cycle, envisagé *a posteriori*.

Le principe divin est le même en tous. C'est la lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il y a un germe de Christ en chacun de nous, ainsi que l'a indiqué M. Leleu. Personne n'est au Christ que par le Christ.

La violation de la loi porte fatalement la pénalité du mal par suite de la solidarité universelle. Tous les mystères chrétiens sont des arcanes de solidarité : trinité, incarnation, résurrection, rédemption.

Cette intéressante conférence a été couronnée par une causerie sympathique d'Alta qui expose avec une foi vécue, la grande vérité fondamentale qui, dans l'avenir, unira tous les esprits et tous les cœurs, par l'Union Eclectique Universaliste, attendu que toutes les divergences ne sont que superficielles et résultent de notre ignorance. A cet égard théologie et théosophie sont synonymes.

..

La *Société théosophique*, tendant à une action plus pénétrante de ses principes, a accepté, à cet égard, l'appui de la Confédération Humanitaire Internationale, ainsi qu'il en est fait mention dans le bulletin d'ouverture de l'exercice 1908-1909.

..

La conférence de Papus, du 28 janvier, a traité de la loi d'*Amour en Occident et en Orient* et du rôle important qui incombe à la femme dans l'exercice de cette loi essentielle de l'évolution vers le mieux, vers le bonheur.

La race noire et la race rouge ont été polygames et polyandres à l'époque de leur antique puissance. Une ère de matriarcat vit encore dans le souvenir lointain enclos dans les textes initiatiques et transmis par la rumeur des siècles. Il en subsiste encore quelques traces chez certaines peuplades, derniers vestiges de ces races éteintes. Il y eût une

réaction mâle terrible dont la femme ne s'est pas encore relevée depuis quarante siècles.

Les conceptions du mariage en Chine et dans l'Islam, ont l'avantage de favoriser la conservation de la race et de leur donner une extension dont la race blanche pourrait avoir à ressentir les graves conséquences dans un avenir donné.

La race blanche est, en principe, monogame. Mais la réalité n'y répond guère. Le rôle de la jeune fille est mal compris ainsi que celui du jeune homme pour qui les préjugés courants, égoïstes, et laissés au hasard de l'instinct, servent de loi morale en l'espèce. La jeune fille a pour perspective le mariage, considéré comme une chance, comme si toutes les unions étaient assorties. Si non, elle restera vieille fille, rôle digne et triste dont on a tort de rire, ou bien elle se livrera à une profession qui lui servira de gagne pain. Beaucoup de jeunes filles se marient pour la situation. D'autres qui sont riches, ne se marient pas ou se marient difficilement, parce qu'elles ont un cœur. Situation bien complexe, féminisme mal orienté, car c'est de la femme que viendra le salut de la race.

..

*Ely Star* nous a ensuite entretenu du besoin de posséder des données suffisamment précises sur le mystère qui nous entoure, d'où nous venons et où nous allons. En face de l'insondable abîme, la crainte et l'amour se partagent nos aspirations. L'astrologie nous permet de compléter les sublimes envolées de l'astronomie et nous donner un minimum d'approximations suffisantes pour répondre aux anxieux problèmes qui agitent la pensée curieuse du secret des choses et des êtres.

En un mot : un peu de science éloigne de Dieu et beaucoup de science y ramène.

..

*Conférence théosophique de M. Chevrier* (suite). — Les trois idées les plus importantes de la théosophie, sont : 1° l'évolution ; 2° la réincarnation, et 3° la loi de Karma.

La loi d'évolution est la base de tout. La réincarnation et le Karma n'en sont que les corollaires.

A propos de l'évolution nous nous poserons trois questions : a) Qu'est-ce que l'évolution ? b) Qu'est-ce qui évolue ? c) Comment cela évolue-t-il ?

L'évolution peut se définir « la création constamment à l'œuvre » ; aux termes : Dieu créa le monde, nous substituons : Dieu crée le monde ; au lieu de dire : en six jours, plus un septième de repos, nous disons en cycles, périodes et stades, dont l'ensemble constitue la création. Entre ces

deux créations, la différence est très grande. La première pose la variété des choses comme irréductible, la deuxième conduit à concevoir, derrière cette variété des formes, une unité sous-jacente.

Les choses diffèrent, non par nature, mais par transformation, par évolution. De là l'idée d'une solidarité complète entre les êtres et même entre les choses et les êtres.

Que le monde ne soit pas rigide, certes, l'observation des multiples objets du monde physique suffit à le prouver.

On connaît la force des influences de milieu. On sait que l'homme peut, en les modifiant, créer en quelque sorte de nouvelles espèces. Ce qui apparaît nettement, c'est que cet état est un état dynamique et non statique. (A suivre).

Conférence de M<sup>me</sup> d'Orino sur les modes de propagande du spiritisme. — La légitime curiosité qu'éveillent de plus en plus les questions psychiques nécessite, pour être satisfaite, une adaptation, une initiation assez longue et dont le public courant n'a pas notion.

Certes, il n'est pas de société où la conversation, dirigée sur ces problèmes passionnants, ne s'alimente aussitôt d'anecdotes, de souvenirs personnels que chacun retrouve après un moment de réflexion, précédé généralement d'une dénégation : « Oh ! moi, je n'y crois pas, mais je serais curieux de voir, et au fait je me rappelle tel phénomène, faisons donc un peu de table. » Et souvent c'est au milieu des plaisanteries que se déroulent ces maladroitesses tentatives qui dans ces conditions ne peuvent nullement réussir.

Pour expérimenter avec fruit il faut faire taire les dissentiments, faciliter cette tendance à l'harmonie, à l'unité qui se généralise actuellement, être animé de vraie charité pour l'exercice de laquelle rien ne vaudra jamais la sublime simplicité de Jésus.

Le spiritisme a trois buts : 1° combattre le matérialisme ; 2° prouver le progrès de nature et par suite le progrès social, et enfin 3° la consolation dans l'épreuve.

Conférence ésotérique du Dr Papus. — Dans la conférence du 11 février, Papus a étudié la mort au point de vue de la transformation des cellules physiques. Les transformations du corps.

La réincarnation existe à l'égard des cellules physiques, comme elle existe spirituellement. Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. Pour le savant la vie est l'ensemble des forces qui résistent à la mort. Mais si tout est vie, le domaine

du savant est singulièrement rétréci. Si le savant repousse l'idée de la réincarnation psychique, il ne peut refuser d'admettre le perpétuel renouvellement des cellules physiques.

L'homme se compose de deux corps : 1° l'inconscient qui est perpétuellement en action, et 2° la partie consciente dont l'action se manifeste pendant la veille.

Le corps vivant est celui dans lequel les forces astrales agissent. Elles se mettent en rapport avec ce plan par le regard, le verbe, les gestes, les travaux. Tout cela est la manifestation passagère d'un être permanent et il faut être un être bien supérieur pour aimer comme les femmes qui ont conscience de vivre dans le charme éternel du grand amour.

Il y a un cas très curieux. Celui des vivants morts : certains fous, déséquilibrés, en qui une rupture s'est produite par échappement de l'esprit conscient, retenu toutefois à son reflet corporel physiologique.

À la mort, les cellules se dissolvent. C'est l'anarchie la plus parfaite. Chacune d'entre elles devient le guide d'autres forces dont elle sera la clef d'évolution. Elles deviennent fleur, a-t-on dit.

Pourquoi insulter cet arbre, dit l'Hindou, peut-être est-il formé des cellules de tes aïeux.

C'est l'histoire du mouton ou du bœuf qui mange l'herbe d'un champ où gisent les dépouilles enfouies d'anciens guerriers. L'animal devient viande de boucherie et les cellules humaines du défunt reviennent constituer un élément humain après avoir retraversé les autres règnes.

Cette réincarnation physique est trop évidente pour qu'on puisse la nier. Les éléments du corps, dont 5/6 d'eau, retournent aux éléments, et le feu est un élément diviseur et non destructeur. L'habitude de veiller les morts à la lumière éloigne les forces astrales inférieures et amies de l'ombre. Le corps actuel est à la terre. Il y est lié par la respiration. Le corps spirituel est débarrassé de cette gangue, il se termine en traînée de lumière. Il se ressent des accidents dus au suicide, par exemple, dans une réincarnation difforme. Nous ne pensons pas assez à la libération de la mort. Les pleurs des parents terrestres correspondent à la joie des parents astraux. Paul NORD.

#### Explication à fournir

Quelques amis à qui j'ai signalé un fait incroyable dont j'ai été témoin, m'engagent à en informer, par la voie de *l'Initiation*, les œdipes de la Science officielle. Voici la chose :

J'ai été dernièrement en présence de ce que l'on



appelle *un fou* et de ce qu'on appelle *une folle*. Le premier est encore dans une maison de santé très connue ; la seconde est soignée chez elle par un de nos docteurs en renom. *Cinq jours* avant l'incendie de l'Hôtel de la rue de Gutenberg, la « folle » m'a dit : *on s'occupe trop de l'électricité que l'on ne connaît pas ; la terre est électrisée, je le vois bien, et il va y avoir des catastrophes ; un de ces quatre matins, vous verrez flamber la maison des Téléphones. Je vois cela et l'on dit que je suis folle ; cependant, je ne suis qu'une réflexion, je réfléchis ce que je perçois.* Trois jours avant l'incendie en question, le « fou » qui était très agité, me dit : *Tout s'électrise, les fils électriques me font du mal, je ne peux pas passer près des rails, ça m'hallucine, je suis halluciné et je vois l'hôtel des Téléphones qui brûle.*

La « folle » et le « fou » ne se sont jamais vus, mais comme j'ai été en relations avec eux, on est libre de croire que j'ai pu être un véhicule télépathique entre eux.

Nos savants en us, qui savent expliquer tant de choses, voudront-ils bien nous expliquer celle-là ? Ce serait parfait si le Grand Maître de l'Université, qui doit être plus savant que tous les savants qu'il diplôme et récompense, voulait bien nous donner à ce sujet sa haute opinion ministérielle.

En attendant, je ne puis me défendre de rappeler aux lecteurs de *l'Initiation* les mots suivants, qu'un M. Platon très connu dans nos lycées, a écrit il a plus de vingt-deux siècles, dans un ouvrage appelé *le Timée* :

« Dieu a joint la prophétie avec la démence ; et il est aisé de se convaincre de cette vérité si l'on prend garde que personne ne prophétise véritablement que lorsqu'il est hors du sens ; c'est-à-dire lorsque Dieu, ou le sommeil, ou quelque maladie lui ôtent l'usage de la raison. Et comme ce n'est que par la raison qu'on juge les choses, voilà pourquoi les prophètes n'entendent jamais ce qu'ils voient, et on est obligé d'avoir recours à des interprètes qui n'étant pas dans la passion, expliquent par des raisonnements fondés sur l'expérience, ce que les prophètes ont vu ».

Quels meilleurs interprètes, pouvons-nous avoir, pour le fait signalé plus haut, que les savants de la science officielle ?

J'attends leur explication.

TEDER.

## PRÉVISION

### La fin tragique d'une actrice

Une de nos étoiles théâtrales vient de disparaître dans des circonstances atroces, Mlle Muza était

agée de vingt-huit ans. Elle avait eu ces dernières années quelques succès sur diverses scènes parisiennes, notamment au théâtre Antoine et aux Folies-Dramatiques. Elle était allée ensuite passer six mois à Buenos-Ayres avec une tournée artistique. Rentrée à Paris depuis quelques jours seulement, son coiffeur procédait à la toilette de ses cheveux avec une mixture à base d'alcool ; lorsque les vapeurs de celle-ci prirent feu et enflammèrent la chevelure de la jeune fille qui, affreusement brûlée, expira deux jours après.

Mlle Muza avait parfois des accès soudain de tristesse. Mlle Dudley, l'éminente tragédienne, qui l'a beaucoup connue, apprenant cette fin tragique, rappelait sur sa jeune amie une assez étrange aventure, bien faite pour intriguer les esprits séduits par le merveilleux :

— Il y a plusieurs mois déjà, alors que se tenait ici une séance de spiritisme, Irène, qui s'était endormie, fut interrogée par une amie qui la questionna sur ses succès futurs, sur sa carrière artistique, Mlle Muza avait alors un crayon à la main, et sur le cahier de notes où elle transcrivait ses prédictions, elle traça ces mots : « Ma carrière sera courte et je n'ose écrire quelle sera ma fin, qui sera terrible ! »

« Quand elle se réveilla, nous avions effacé l'affreuse prédiction dont nous lui cachâmes les termes ».

Hélas ! la sinistre prophétie n'était que trop vraie.

## La Nuée sur le Sanctuaire

(suite).

Nous approchons du royaume de l'Amour, de la Lumière et de la Sagesse ; du royaume de Dieu qui est la source de la Lumière. Frères de Lumière, il n'y a qu'une Religion, dont la vérité simple s'est divisée en rameaux, pour revenir ensuite de la multiplicité à l'unité.

Fils de la Vérité, il n'y a qu'un ordre, qu'une fraternité, qu'une association, dont les membres puissent atteindre la Lumière ; de là sont venues des associations innombrables, qui doivent revenir, par la multiplicité des opinions, à la vérité unique qui est la société des élus.

C'est sur ce canon qu'il faut mesurer toutes les religions et toutes les sociétés humaines. Le multiple est dans le cérémonial extérieur ; la vérité est dans l'unité de l'interne.

La multiplicité des fraternités vient de la

multiplicité des hiéroglyphes, selon les temps, les besoins et les circonstances. La vraie fraternité de Lumière ne peut qu'être une.

Tout l'externe est un voile qui recouvre l'interne ; de même la lettre se multiplie toujours, mais sans changer ni affaiblir la Simplicité de l'Esprit.

La lettre fut nécessaire : il faut la chercher, l'apprendre pour retrouver le véritable sens.

Toutes les erreurs, les exagérations, qui se trouvent dans la religion et les sociétés extérieures viennent de la lettre. L'esprit demeure toujours vivant et sain.

Tout ce dont l'erreur, l'égoïsme, l'avidité se sont servis, furent l'extérieur, ce qu'il y avait d'écrit sur les voiles ; ce que ces voiles cachaient demeura pur.

Mais le temps de l'accomplissement s'approche, où le vieux et le neuf, l'externe et l'interne, le supérieur et l'inférieur, le cœur et le cerveau, l'homme et Dieu, vont s'unir ; c'est à quoi le présent siècle est destiné.

Ne demandez pas pourquoi ce siècle-ci, chers frères !

Tout ce qui est enfermé dans le temps et l'espace, a son moment. Les lois immuables de la sagesse divine ordonnent tout avec harmonie.

Les élus doivent d'abord combattre pour la Sagesse et l'Amour jusqu'à ce qu'ils aient mérité la puissance que Dieu ne donne qu'à ceux qui en sont dignes.

L'aurore succède à la nuit, puis le midi à l'aube. D'abord tous les signes de la vérité, ensuite l'initiateur pratique la vérité elle-même ; puis seulement alors, l'esprit de vérité, qui conforme, qui rompt les sceaux. Celui qui peut recevoir la vérité nous comprendra.

Vers vous, frères aimés, qui cherchez le vrai, qui avez fidèlement conservé les hiéroglyphes des secrets sacrés dans votre temple, vers vous se dirige le premier rayon qui perce les nuages pour vous faire profiter des trésors du soleil prochain.

Ne vous demandez pas qui sont ceux qui vous écrivent ; voyez l'esprit et non la lettre, voyez la chose et non les personnes.

Dans notre appel, il n'y a ni utilitarisme, ni fierté ; nous connaissons la fin des hommes et la Lumière, qui nous éclaire, règle toutes nos actions.

Nous sommes nommément envoyés vers vous, frères aînés dans la Lumière ; et notre lettre de crédit, c'est les vérités que nous possédons, et que nous partagerons avec vous, à la première de vos demandes, et selon votre réceptivité.

Le partage est le propre de la Lumière ;

elle ne s'impose pas, elle attend qu'on l'appelle.

Notre but est de vivifier partout la lettre morte, d'infuser la vérité vivante, de rendre actif ce qui est atone, de ressusciter. Mais nous ne pouvons pas faire cela de nous-mêmes ; c'est par la lumière de l'Esprit, qui est Sagesse et Amour, qui éclaire le monde, et qui vous éclairera aussi.

Jusqu'ici, le parvis, le temple et le sanctuaire étaient séparés ; le temps vient où tous les fidèles seront dans la même enceinte. Dans notre sanctuaire, au centre, tous les secrets de l'esprit et de la vérité sont conservés intacts ; ce sanctuaire est invisible comme une force qu'on ne reconnaît que par son action.

D'après cette courte description, vous reconnaîtrez, chers frères, qui nous sommes, et vous ne nous confondrez pas avec les agités qui veulent réaliser sur terre leurs fantaisies. Nous ne sommes pas non plus de ceux qui veulent jouer un rôle en ce monde, et qui promettent des merveilles qu'ils ne peuvent donner. Nous ne sommes pas non plus des mécontents qui cherchent à se venger ou qui courent après le bruit et les aventures.

Nous n'appartenons à aucune secte ; mais à la grande société des enfants de Lumière ; aucun parti n'a sur nous la moindre influence ; nous ne croyons pas non plus que tout doive se soumettre à nos plans. Nous pouvons vous affirmer fidèlement que nous connaissons le plus caché de la religion et des mystères, et que nous le possédons et que cela nous donne le pouvoir de prouver nos assertions, et de rendre la vie aux lettres mortes.

Grands sont les trésors de notre sanctuaire. Nous avons le sens de tous les rites, de toutes les cérémonies, les vérités de tous les livres sacrés, même des peuples les plus anciens.

Nous possédons une lumière qui nous suit et par laquelle nous comprenons le manifeste et l'occulte.

Nous possédons un feu qui nous nourrit et nous donne la force d'agir sur toute la Nature.

Nous possédons une clé pour ouvrir les sources des arcanes, et une clé pour fermer les œuvres de la Nature.

Nous avons une communication avec des mondes plus hauts, et le moyen de rendre sensibles les choses de ces sphères.

Tout le merveilleux naturel est soumis à notre Volonté qui est une avec la Divinité.

Nous avons la science de créer les idées, sans erreur.

A notre école tout peut être appris ; car

notre maître, c'est la Lumière elle-même. Notre science est celle des relations du monde divin avec le spirituel, du spirituel avec l'élémentaire, de l'élémentaire avec le matériel.

Par ainsi nous sommes à même de soumettre les esprits et la Nature au cœur de l'homme.

Nos sciences sont l'héritage promis aux élus; et nos arts sont la totalité des relations divines avec les enfants des hommes.

Nous pourrions, très chers frères, vous dire les merveilles qui sont dans le sanctuaire, et vous étonner à l'excès; nous pourrions vous parler de choses dont le plus profond philosophe est aussi éloigné que la terre l'est du soleil, et dont nous sommes cependant aussi proches que la Lumière l'est du cœur de l'homme.

Mais nous n'avons pas l'intention d'éveiller notre curiosité. Le témoignage interne, et le désir du bien de l'humanité, doivent seuls vous diriger vers la source où votre soif de sagesse sera étanchée, vers la table où le pain de l'Amour vous rassasiera.

Chez nous, il n'y a pas de tyrannie; nos charmes sont l'attrait de la vérité.

Des trésors inestimables sont cachés sous nos secrets; et la simplicité de leur apparence est telle que les savants ne les verront jamais. Pour maints profanes, ces trésors ne sont que folie, pour nous ils sont la vérité.

Soyez bénis, mes frères, si vous sentez ces grandes vérités. La restitution du triple Verbe et de sa vertu sera votre récompense; votre bonheur sera le pouvoir d'unir les hommes entre eux, puis avec la Nature et avec Dieu; et c'est là le travail de tout maçon qui n'a pas rejeté la pierre angulaire.

Nous avons rempli notre mission; nous avons annoncé le midi prochain, et l'unification du temple. Nous laissons le reste à votre bonne volonté.

Nous savons bien que, comme le Sauveur fut méconnu, honni et trahi, quand il vint dans la pauvreté, son esprit sera, dans sa magnificence, également méconnu de beaucoup. Mais l'avènement de son esprit doit être annoncé même aux indignes, afin de réaliser ses paroles: J'ai frappé et vous ne m'avez pas ouvert; je vous ai appelé, et vous n'avez pas écouté ma voix; je vous ai invité aux noces, et vous étiez occupé d'autres affaires!

Que la paix de La lumière et son esprit soient avec vous!

#### QUATRIÈME LETTRE.

De même que l'infinité des nombres se perd en un seul, l'unité, qui en est le prin-

cipe; de même que tous les rayons du cercle se réunissent en un seul point, de même tous les mystères et tous les emblèmes ne proviennent que d'une vérité unique, et qui connaît celle-ci, connaît tout le reste.

Il n'y a qu'un Dieu, qu'une vérité, qu'une voie pour y conduire, qu'une méthode pour trouver cette voie.

Qui a trouvé cela possède en même temps :

Toute sagesse en un seul livre,  
Toute puissance en une seule force,  
Toute beauté en un seul objet,  
Toute richesse en un seul bien.

Et la somme de toutes ces perfections est Jésus-Christ, le crucifié et le ressuscité.

Cette grande vérité, ainsi présentée, est un article de foi; mais elle peut devenir un objet de science et d'expérience.

Ce grand mystère fut toujours enseigné par l'école secrète de l'église invisible intérieure. Dans les premiers temps du christianisme, on la connaissait sous le nom de *Disciplina Arcanis*, et elle fournit tous les rites du culte; mais, peu à peu, l'Esprit se retira, et, de nos jours, il semble être complètement perdu pour la foule.

Il a été prédit, depuis longtemps, chers frères, que tout ce qui est secret serait découvert dans les derniers temps; mais aussi, qu'il y aurait alors beaucoup de faux prophètes; et les fidèles sont invités à éprouver les esprits (Jean, IV, 1, etc.).

L'Apôtre dit comment il faut faire cette épreuve; car tout esprit qui reconnaît l'incarnation de Jésus-Christ est de Dieu; mais tout esprit qui sépare en Jésus, le divin de l'humain, n'est pas de Dieu.

Nous reconnaissons que Christ est venu en chair, et, par là, c'est l'esprit de vérité qui parle en nous. Mais ce mystère est vaste et comprend la connaissance du divin humain; c'est de cela que nous voulons parler aujourd'hui.

Comme nous ne parlons pas à des novices en matière de foi, chers frères, il vous sera d'autant plus facile de concevoir les hautes vérités que nous avons à vous présenter, que vous avez pris souvent les mêmes objets comme but de vos méditations.

Au point de vue scientifique, la religion est la réunion à Dieu de l'homme séparé de Lui. Son but est de relier chaque individu à l'humanité, et l'humanité à Dieu, ce par quoi doit s'obtenir le plus grand bonheur temporel et spirituel.

L'objet de la religion étant d'une telle importance, elle doit avoir une méthode pour l'atteindre et l'art d'adopter cette méthode. L'homme n'aurait jamais pu le connaître

sans une révélation, car c'est en dehors du cercle de la science ; et la profonde ignorance où l'homme était tombé, rendait cette révélation nécessaire.

De la révélation naquit la nécessité de la foi ; il faut croire avant de connaître, et quand la foi cesse, on ne s'occupe plus de la révélation et on perd ainsi le chemin que la révélation contient seule.

Comme l'action et la réaction coexistent dans la Nature, ainsi sont la révélation et la foi.

Où il n'y a pas de réaction, l'action cesse nécessairement ; où n'existe pas la foi, il ne peut y avoir de révélation. Mais plus il y a de foi, plus les vérités encore inconnues se dégagent à cause de notre confiance.

Toutes les vérités religieuses, tous les mystères, même les plus singuliers, doivent paraître un jour devant l'austère tribunal de la raison ; cela est nécessaire à cause des faiblesses humaines, de l'ignorance des relations qui existent entre la nature sensorielle et la spirituelle. L'ombre sainte des mystères est là à cause de notre impuissance, afin que nos yeux se fortifient progressivement.

A chaque degré de révélation que gravit le croyant, lui procure une nouvelle connaissance ; et chacune de ces dernières lui est plus convaincante, parce que les vérités de la foi deviennent vivantes.

La foi se base donc sur notre faiblesse et sur la révélation, dont les communications doivent se graduer selon notre réceptivité, pour nous donner l'objectivité de choses de plus en plus hautes.

Ce pourquoi l'intelligence n'a pas d'objectivité sont des objets de foi. L'homme n'a qu'à se taire et à adorer. Mais quand il veut démontrer des choses dont il ne possède pas l'objectivité, il tombe forcément dans l'erreur, jusqu'à ce que les objets placés dans le cercle obscur de la foi, s'éclaircissent et deviennent perceptibles ; tout se démontre ensuite de soi-même, selon l'expérience intérieure.

En tout temps, il y eut des hommes illuminés de Dieu, qui possédaient, totalement ou en partie, cette objectivité de la foi, au moyen de laquelle les vérités de foi passaient dans l'entendement et dans le sentiment. On appela la contemplation mentale, illumination divine, la contemplation animique, inspiration divine. Quelquefois le sensorium interne fut élevé jusqu'à la contemplation ; et les visions transcendantes qui s'en suivirent, furent appelées ravissements.

Ce genre d'hommes fut toujours une énigme pour la masse, qui n'a pas le sens de l'hyperphysique et du transcendant. Il ne

faut pas s'étonner qu'on ait traité de visionnaire et de fou quiconque a jeté un regard dans le monde des esprits. L'Écriture dit très exactement : L'homme sensoriel ne comprend rien aux choses de l'Esprit, parce que ses sens spirituels ne sont pas ouverts.

Ce sens interne, l'homme sensoriel l'a perdu ; ou mieux, la faculté de le développer a été négligée. Cet homme est donc frappé de cécité spirituelle ; et la perte de cet œil intérieur est une suite de la chute du premier homme. C'est la matière corrompible qui ferma cet œil. ECKARTHAUSEN.

(Trad. : M. de K.)

(à suivre)

## Communication avec l'au-delà

W. T. Stead est un éminent journaliste anglais qui fut intimement lié avec Cecil Rhodes. Celui-ci même avait fait un testament dans lequel il le désignait comme son légataire universel de sa fortune évaluée à 500 millions. Or, malgré son amitié, Stead, considérant Cecil Rhodes comme le principal artisan de la guerre Sud-africaine, demanda publiquement le *hard labour* pour le « Napoléon du Cap ». Du coup, Rhodes annula son testament, Stead par contre, vit ses prévisions réalisées car cette lutte fratricide fut désastreuse en hommes et en argent pour l'Angleterre.

On voit que c'est un champion des justes causes. Il y consacre une énergie intrépide, une bonne foi absolue, auxquelles il sacrifie ses intérêts personnels. Il vient de publier un article sensationnel dans la *Revue* de 15 janvier, sur la communication avec l'au-delà. Nous regrettons de ne pouvoir, faute de place, reproduire en entier ce document, et de n'en donner qu'une analyse ; en tout cas, nous nous efforcerons de démontrer comment Stead est arrivé à la conviction inébranlable de ses rapports avec l'au-delà, après un examen scientifique qu'il a mis au service d'une logique serrée.

Il démontre pour commencer que l'immense majorité des grands esprits de tous les siècles ont cru à la survivance de la personnalité humaine et qu'il semble difficile de ne pas admettre que l'homme continue à vivre après avoir restitué sa cendre aux

éléments. Il émet l'hypothèse de voyageurs qui se rendraient dans un pays inconnu et qui ne pourraient plus en sortir. Ils jetteraient là les assises d'une civilisation, et chercheraient à rentrer en communication avec leur monde originaire. Ils utiliseraient par exemple la télégraphie sans fil. Leurs premiers messages seraient tronqués, seraient considérés comme le fait de correspondants farceurs, puis, les tentatives se renouvelant, le monde ancien finirait par comprendre qu'il y a réellement communication. On parviendrait à y répondre et le monde scientifique, enfin intéressé, admettrait l'existence des voyageurs ou de leurs descendants, ainsi que celle du monde inconnu où ils seraient établis sans espoir de retour. On voit que ce n'est qu'une image pour mieux faire comprendre la possibilité de communication entre les êtres vivants et ceux de l'au-delà.

Stead a le don de l'écriture automatique, c'est-à-dire que, rendant son esprit passif, il pose sa plume sur le papier et sa main trace des messages qui lui sont adressés par des amis inconnus.

« Quand ces communications automatiques me viennent d'amis qui sont encore en vie dit-il, elles ont un avantage. Je puis en vérifier l'authenticité en m'adressant aux personnes mêmes qui me les ont envoyées. J'ajouterai toutefois, pour éviter tout mécompte que la transmission de ces messages se fait le plus souvent sans que celui qui en est l'auteur en ait conscience. Il arrive même que ceux qui m'ont écrit ainsi, sans le savoir eux-mêmes, sont étonnés de cet acte inconscient accompli de leur part ».

En voici un exemple : Une dame devait venir déjeuner chez Stead. Elle se trouvait à ce moment à une grande distance de Londres. Le journaliste anglais désira se mettre en communication avec elle et, par l'écriture mécanique, apprit que cette dame se trouvant dans un train avait dû se défendre, entre les deux stations dont les noms furent donnés, contre les galanteries excessives d'un voyageur sur lequel elle brisa un parapluie. Stead lui envoya son secrétaire en lui demandant « d'apporter le parapluie ». La

dame lui fit réponse qu'elle regrettait qu'il eût été mis au courant de cet incident, ayant décidé de n'en parler à personne. Au déjeuner du mercredi elle confirma le fait.

Depuis une quinzaine d'années, Stead reçut de nombreux messages de ce genre, dont la certitude; pour lui et ses amis qui y furent mêlés, est absolue.

Il montre ensuite que ce système de télégraphie entre vivants peut s'étendre à ceux qui sont morts. Il s'appuie pour cela sur des expériences personnelles.

Deux amies s'étaient promis, en cas de mort, de se montrer à la survivante. L'une d'elles, Julia, mourut à Boston, et quelques jours après, à Chicago, réveilla son amie se tint à son chevet, le regard rayonnant de bonheur. Après un silence de quelques minutes, elle se désagrégea lentement, en un léger brouillard qui demeura dans la chambre pendant une demi-heure. Par la main de Stead, après s'être manifestée ensuite à son amie en Angleterre, elle donna ensuite une preuve de son identité et rappela une chute que son amie avait faite en Amérique, dont elle n'avait pas gardé le souvenir et qui lui revint à la mémoire, les détails de cet accident lui ayant été rappelés par sa correspondante.

Après avoir passé sur différentes communications de Julia à son amie, Stead rapporte que la disparue lui annonça qu'une de ces employées mourrait dans l'année. Ce message fut répété chaque mois. Or, en juillet, l'employée avala un petit clou qui se logea dans l'intestin. Etat grave de la malade que deux médecins condamnent.

— Elle guérira de ceci, mais mourra à la date fixée, dit Julia.

La dame se rétablit au grand étonnement des docteurs. Quelque temps avant la date fixée, la dame est atteinte d'influenza, sa santé est gravement atteinte.

— Ce n'est pas cela qui la fera mourir, déclara encore Julia, elle ne succombera pas de façon naturelle, mais elle disparaîtra à l'époque prédite.

Peu après, Stead reçut une communication dans laquelle Julia recommandait à Stead d'aller faire ses adieux à son employée qu'il

« ne devait plus revoir ensuite ». Stead alla voir la malade qu'on transporta aussitôt à l'hôpital. Deux jours après, la date indiquée pour le décès, le journaliste anglais recevait une dépêche lui annonçant que son employée s'était tuée en se jetant par une fenêtre. Procès verbal, contresigné par des témoins, a été dressé de ce fait.

Une autre dame, E. M., qui avait promis de se manifester après sa mort, a donné plusieurs communications écrites, est apparue à plusieurs personnes, notamment dans une salle à manger remplie de convives et une autre fois dans la rue. Elle a en outre été photographiée une douzaine de fois et aucun de ces portraits n'est la reproduction des photographies prises de son vivant. Enfin, en une circonstance ultérieure, elle traça suivant convention passée avant sa mort, et comme signature un cercle avec une croix au centre.

Au sujet de la photographie des esprits, Stead déclare qu'une preuve d'authenticité, c'est l'exécution d'un portrait parfaitement reconnaissable d'une personne défunte, par un photographe qui ignore tout de son existence, Stead qui a obtenu plusieurs de ces photographies, en cite un exemple fort curieux.

C'était pendant la guerre des Boers, il opérait chez un photographe, médium voyant et clairaudant. Celui-ci lui déclara qu'il avait vu une fois dans son atelier un vieux Boer farouche avec son fusil. Puis il déclara à Stead qu'à ce moment même le Boer était derrière lui. Stead lui demanda de le photographier. (Il était invisible pour le journaliste). Il lui fit demander son nom et le photographe répondit qu'il déclarait s'appeler Piet Botha. Stead eut un geste de doute, car il ne connaissait pas de Piet Botha. Le développement de la plaque donna la photographie de Stead avec, à ces côtés, un grand gaillard hirsute.

Après la guerre, le général Botha vint à Londres et Stead, par l'intermédiaire de M. Fisher, maintenant premier ministre d'Orange, lui fit parvenir la photographie en question. Le lendemain, M. Versel délégué d'un autre état, vint voir le journa-

liste et lui demanda comment il avait eu cette épreuve. Stead le lui dit, mais M. Versel fut incrédule, déclarant que cet homme n'était jamais venu en Angleterre et que c'était un de ses parents Pétrus Botha (appelé Piet dans l'intimité), un des premiers commandants Boers qui périt au siège de Kimberlay. Cette photographie est restée en la possession de Stead après avoir été identifiée par les autres délégués de l'Etat Libre qui avaient, eux aussi, connu Piet ou Petrus Botha.

Comme conclusion à son intéressant article. Stead dit qu'il est nécessaire que ceux qui ne croient pas à la survivance, tâchent loyalement de déterminer quelles preuves ils admettent comme convaincantes. Il rapporte ce qui lui semble l'évidente attestation de la continuation de la personnalité après la mort. Stead est resté en relations constantes avec son fils disparu il y a deux ans, et les témoignages qu'il en reçoit, soit personnellement, soit par des amis, sont empreints « des témoignages de son propre caractère et de sa manière de penser » comme il s'exprimait de son vivant.

Et l'éminent journaliste termine par cette déclaration.

Après cela, je n'ai plus aucun doute. Pour moi le problème est résolu, la vérité est établie. Et je suis heureux d'avoir cette occasion de déclarer publiquement devant tout le monde, que je ne saurais pas admettre aucune objection ni aucune dénégation à ce sujet. »

Tout commentaire de notre part serait superflu. Les faits parlent d'eux-mêmes, éloquents par leur précision et leur concision.

Charles PROTH

---

### DÉGAGEMENT DU CORPS ASTRAL

---

Dans la nuit du 27 au 28 janvier 1894, j'ai subi un phénomène de dégagement de l'astral et cela d'une façon très complète; bien entendu, je me suis particulièrement rendu compte du phénomène de réintégration animique, car la projection astrale, sorte de dédoublement de la personnalité humaine, s'effectuant pour moi, comme pour tous les êtres

point très entraînés, durant le sommeil, je ne puis la percevoir avec une réelle conscience. — A onze heures du soir, je ressentis, tout à fait consciemment, le dit phénomène qui ne dura peut-être en tout que quelques secondes, quoique ces secondes me parussent longues.

J'éprouvais un malaise atroce, inénarrable, presque vague ; il me semblait que je me dédoublais ou que j'étais dédoublé, je souffris surtout d'une sensation étrange du côté du cœur, avec impression d'engourdissement léthargique du corps, d'aburissement bizarre, demi-inconscience succédant à une grande lucidité pendant le sommeil, et je crus mourir, je me crus agonisant, à la minute où la force abandonne le corps.

Je le répète, il me semblait que j'étais dédoublé, vivant surtout par l'esprit doué de qualités particulières et « autres », et que je me « reprenais », que je réintégrais ma personne. Aussi je me rendis plus compte, quelques secondes, du lieu où j'étais ; une angoisse étrange m'enserra et les vibrations intellectuelles me parurent provenir d'un autre monde. Et je poussai, coup sur coup, des cris perçants, alors, qui me rétablirent dans l'état normal, qui ramenèrent l'équilibre des forces psychiques, énergiques et physiques. Il me serait tout à fait impossible de décrire la sensation générale de torpeur, d'hébétéude, de vertige, que je ressentais simultanément. Il me semblait que j'allais trépasser, que quelque chose de mon être planait au-dessus de l'enveloppe matérielle — sans en être entièrement détaché encore — qu'un fluide agissait — le fluide astral ou odique — retenu au corps en hypnose par un lien....

Ensuite, je me rendormis d'un sommeil lourd ; mais il fut entrecoupé ; et une partie de la nuit, je ressentis des impressions analogues, vagues, très amoindries ; un vertige du cerveau subsista le plus violemment ; les rêves étaient très lucides et agréables (D'ailleurs, je me portais fort bien ; seulement, dans la soirée, j'avais beaucoup fumé de cigarettes turques, lesquelles me portent aux songes, me procurent une sorte d'extase « dégagante ».)

Je me trouvais transporté en des endroits inconnus, au milieu de personnes inconnues, mais que je reconnaissais ; notamment je me vis dans un riche salon où l'on dormait, et ces meubles, ces tentures, ces appartements, ces êtres, que je ne connaissais point, je les reconnaissais pourtant en rêve, je me sentais relié à eux par des attaches plus ou moins intimes... ; une légère mélancolie, mais comme on n'en éprouve point à l'état de veille, me grisait délicieusement l'esprit. Je ne ressentais les vagues perceptions de rêves, non ! je reconnaissais

ce que j'avais oublié, je me ressouvenais, et ces reflets de préexistence, ces impressions d'autrefois, très nettes, très lointaines sans doute, ces scènes revécues au milieu de parents, d'amis, d'aimées, dont peut-être certains vivent encore là où j'ai passé jadis, hier — car le rêve peut transporter aussi aux lieux quittés récemment depuis une vingtaine, une trentaine d'années — ces scènes provenaient sûrement de l'état d'hypnose où j'étais, et pendant lequel ma force psychique, mon double astral entouré du périsprit, momentanément projeté hors du plan physique, sur le plan astral — percevait au sein de l'aïther les images du Passé, du Présent, comme elle pourrait percevoir les images et les vibrations, vivantes aussi, de l'Avenir — tous les actes provenant d'une agglomération particulière de l'aïther, du fluide astral, tous les phénomènes, et conséquemment tous les corps, toutes les combinaisons matérielles, en apparence si complexes, et *unes* d'essence, en réalité.

Fréquemment je suis affecté de songes lucides qui me laissent revoir des lieux oubliés ; l'un surtout m'a frappé et je m'en souviens admirablement, bien qu'il date de loin : je fus transporté près d'un grand manoir isolé au milieu d'une cour ; un soleil d'automne et de fin de journée, l'inondait de lumière jaune, rousse, aux teintes ardentes si mélancoliques ; la flambée de rayons illuminait les fenêtres, incendiait surtout la partie gauche de la façade, faisait miroiter les cailloux à mes pieds. Oh ! je pourrais la dessiner, cette maison blanche, aux hautes fenêtres, à l'aspect un peu antique, mais coquet.

Je me rendais compte que j'avais déjà pénétré à l'intérieur de ce manoir, et que des souvenirs d'existence m'y rattachaient, de même qu'au parc ombragé de vieux arbres que je saluais amicalement...

Un autre rêve, plus ancien encore, me « ramena » dans un château superbe, et je me promenai longuement, tout seul, au travers d'immenses pièces, de vastes salons en enfilades ; je me sentais pénétré du sentiment angoissant, inexprimable de la solitude attristante au milieu d'appartements grandioses et vides de monde ; le soir venait, je parcourais fiévreusement ces salles, étouffé par une pesante inquiétude — telle que l'on en éprouve si souvent durant les songes — et je m'arrêtais sans cesse, tantôt devant un meuble, une chaise, tantôt auprès d'une cheminée dont je voyais jusqu'aux moindres détails, contemplant les objets, la tapisserie, les parquets cirés...

Puis l'obscurité vint, et je continuai ma visite, mon sépulcral pèlerinage, une lumière « m'accom-

pagnant » sans que je visse personne à mes côtés... Et toujours cette inquiétude étrange, cette impression intraduisible de sépulcre et de déjà vu. — Que de visions semblables, parfois animées par la présence de personnes gaies, élégantes, en festins ou en bals, de femmes royales sur les épaules desquelles des flots de lumières, aveuglante ou rouge, font éclater la grâce, les parures ; la musique retentit alors, les décors féeriques se succèdent, et ces êtres vibrent, tourbillonnent, dansent, ennuagés de ce demi-silence bizarre des rêves, légers et spectraux comme des figures de cire...

Comment l'âme subconsciente se dégage-t-elle, et par quel mécanisme, au juste, se rend-elle compte des actions passées, ou présentes, ou futures ? C'est ce que la science ne peut encore dévoiler. Mais ce que l'on sait scientifiquement, c'est que la personnalité se dédouble sous certaines influences, se partage en deux ou peut-être en trois sortes d'âmes, lesquelles, en cet état de plus en plus subtil, acquièrent des facultés ignorées à l'état de veille le plus souvent, à l'état normal toujours, mais qui peuvent être provoquées, en cet état de veille, lorsque l'individu est ce qu'on appelle sensitif ou médium, par des espèces de courants, d'effluves, de passes électro-magnétiques qui amènent les états superficiels, puis profonds de l'hypnose, si bien étudiés par de Rochas : léthargie, catalepsie, somnambulisme, clairvue, clairaudience, etc..., dont s'occupent l'École de la Salpêtrière, l'École de Nancy ; phénomènes étudiés par une pléiade de savants, expérimentateurs indépendants de haut savoir, tels que le professeur Ch. F. J. et, les D<sup>rs</sup> Dariex, Luys ; — de Rochas, Lodge, W. Crookes, Gibier, Lombroso, Sage, Schiaparelli, doivent être cités parmi les principaux et célèbres chercheurs, Ainsi, médecins, physiologistes, naturalistes, physiciens, chimistes, astronomes, mathématiciens, criminalistes profonds, seront lancés à la poursuite de la Grande Révélation d'Outre-Tombe.

La Force Psychique se dégage du corps ; c'est là un *fait* qui nous met sur la voie du secret de la Mort.

La Mort, n'est sans doute, pour l'Être, qu'un changement de milieu, un changement d'état. La Vie est Éternelle au sein du Cosmos !

F. JOLLIVET-CASTELO

*Le Livre du Trépas et de la Renaissance.*



## ÉCHOS

### Conférences en Province

*A la Société d'études psychiques de Nancy. — Mme Liehrmann. L'« Education psychique ».*

La conférence de dimanche a été faite par Mme Liehrmann, docteur en médecine, en présence d'un public très attentif.

Après quelques mots de bienvenue de M. le colonel Collet, qui préside la séance, M. Thomas, après avoir rendu compte des travaux de l'année, donne la définition de la « psychométrie », à l'étude et à la pratique de laquelle Mme Liehrmann doit d'avoir obtenu plusieurs cures remarquables. Il cite notamment le cas d'un sociétaire, dont il lit les lettres attestant qu'une maladie extrêmement douloureuse dont il souffrait a été admirablement diagnostiquée et guérie à distance par Mme Liehrmann, au moyen de la méthode psychométrique.

Mme Liehrmann remercie en termes d'une modestie extrême et passe à son sujet, qui est l'*Education psychique*.

Après avoir rendu justice à l'éducation physique, indispensable pour développer la vigueur corporelle, elle démontre que l'éducation de l'âme n'est pas moins nécessaire et développe à ce sujet une doctrine fort intéressante sur la constitution de l'être.

L'homme se compose d'un corps physique, d'un corps spirituel, qui est l'âme, et d'un corps fluide, ou corps astral, qui est l'intermédiaire des deux autres. Il faut à ces trois corps une nourriture appropriée au *plan* auquel appartient chacun d'eux. Le corps physique, appartenant au plan terrestre, tire sa nourriture de la terre et la choisit selon ses besoins ; le corps astral, issu de la force universelle, à laquelle les astres doivent la vie, le mouvement qui les emporte dans l'espace, doit se nourrir d'activité, d'ardeur au travail intellectuel ou matériel, afin d'aboutir à la production incessante et féconde qui est la loi du progrès ; le corps spirituel, né de l'infini, étincelle divine, doit s'alimenter aux sources éternelles et puiser son développement dans le contact avec le plan divin, par la méditation et la prière.

La prière, telle que la comprend Mme Liehrmann, n'est pas un assemblage de mots appris par cœur. C'est un élan vers l'Absolu, vers le bien, vers la perfection morale, un effort de la Volonté vers la réalisation des aspirations les plus hautes et les plus nobles. La prière peut être une pensée ou un acte, l'élaboration d'une idée généreuse ou la création d'une œuvre utile à l'humanité.

L'éducation psychique consistera donc à favo-



riser l'activité salutaire de l'esprit et du cœur et à la tourner vers le beau, vers le bien, vers l'utile. Elle devra travailler à fortifier la volonté et enseigner par la méditation, l'épuration de la pensée.

Elle éliminera l'égoïsme, la violence, la malveillance, qu'elle s'attachera à remplacer chez l'enfant par la charité sous toutes ses formes, l'indulgence pour les erreurs des autres et la sévérité pour ses propres défauts. Mais il ne faut pas oublier que le meilleur enseignement est celui qui se donne par l'exemple. Il faut donc veiller sur soi-même si l'on veut enseigner avec fruit.

Mme Lierhmann a développé cette thèse avec une simplicité éloquente, sans effets oratoires, mais avec un rare bonheur d'expressions. Sa pensée, toujours très élevée, revêt parfois une teinte un peu mystique, ou plutôt *religieuse* dans le sens le plus large du mot. Les applaudissements ont cependant été unanimes. Pourquoi MM. les curés ne parlent-ils pas ainsi ? Personne ne songerait à leur faire la guerre.

M. le colonel Collet s'est fait l'écho de tous les auditeurs en félicitant la conférencière, à qui il a remis, au nom de la Société et en souvenir de Nancy, un bibelot artistique du meilleur goût, provenant de la maison Mougin frères.

### CONFÉRENCE A NICE

La semaine dernière une intéressante conférence faite par M<sup>me</sup> de Bézobrazow, a réuni les membres de la « Société psychique de Nice ».

Grand succès pour la conférencière qui a exposé avec clarté et conviction le rôle de la femme psychique dans la société actuelle préparant la société future.

A l'issue de la conférence, le docteur Breton, en quelques paroles élégantes a remercié M<sup>me</sup> de Bézobrazow, au nom de la Société dont il est le dévoué et distingué président.

Nice mondain (10 janv.).

## Bibliographie

### L'ÉVANGILE <sup>(1)</sup>

Tous ceux qu'intéresse l'étude de la Mystique et cette ascèse : l'identification de l'Évangile, ont certainement lu le premier volume de la série des Conférences sur l'Évangile faites par Sédir. Le second volume de cette œuvre intéressante et initiatrice au sens élevé de ce mot, est paru récemment.

Dans ce volume dont le sous-titre indique : la *Vie publique de N.-S. J.-C.*, nous trouvons exposée avec la même clarté simple et pénétrante, la

suite des enseignements spirituels du premier volume.

Nous n'avons pas la prétention de présenter cet ouvrage : il se présente de lui-même. Nous n'avons pas non plus la pensée vaine d'en faire une critique. Il faut d'ailleurs bien l'avouer : nos sentiments envers l'œuvre et son auteur, nous en rendent incapables. Ce sont quelques pauvres notes, pas plus.

Au début du livre nous pénétrons la lumière intense et douce, contenue dans ce que l'on a appelé les Béatitudes :

« Heureux les pauvres.... Heureux les justes....  
Heureux ceux qui pleurent.... »

L'âme s'engageant pleine de désirs et d'un peu de foi (il est si difficile d'en avoir beaucoup) dans la voie christique, c'est aux Béatitudes, couronne resplendissante du sermon sur la montagne, qu'elle puise la consolation et la sérénité quand la douleur l'accable.

Nous avons, chacun en nous, une attache qui nous relie à une des Béatitudes plus particulièrement. Au moment où nous souffrons *en notre cœur*, si nous savons établir le rapport, le contact, c'est, succédant à l'horreur, à la désespérance, à toutes les poignantes attaques du doute, la paix balsamique.

Quelque soit l'aspect de l'Idéal qui nous émeuve ; quelque conception que nous nous formions du Divin ; que ce soit la Bonté, la Justice, la Simplicité, ou telle autre vertu que nous cultivions ; c'est dans les Béatitudes que nous trouvons, que trouveront à jamais les hommes, le repos, la guérison, le terme momentané ou final des épreuves.

Oasis aux sources fraîches, manne réconfortante, foyer qui ranime, brise tiède et parfumée, hymne de joie consolatrice : les Béatitudes sont tout cela.

C'est par ces huit promesses divines que commence ce livre ; Sédir les développe, les exposant en suivant cet axiome, pourrait-on dire, qu'il rappelle souvent : que c'est dans les petites choses que nous devons réaliser ce que nous avons appris — senti — dans le livre des livres.

Retenons ce passage sur le calme.

« Rétablir la paix, là où elle est troublée est une belle œuvre, mais plus difficile qu'elle ne le paraît au premier abord.

« Pour donner quelque chose il faut l'avoir ; or, atteindre le plan de la paix est un voyage long et accidenté ; pour voir combien nous en sommes éloignés, regardez la guerre autour de vous, dans le ménage, à l'atelier, dans le commerce, dans l'art, dans la philosophie, entre les états, entre les religions, dans chaque religion même. Voyez ce petit cercle qui est à la portée de notre main : de combien d'efforts l'union familiale est-elle le fruit ? » Puis, plus loin « cette paix n'est pas l'apathe, c'est une confiance sereine en Dieu basée sur l'humilité, sur le détachement des succès temporels, sur l'abstention des médisances.... »

A ne retenir de ce livre que le développement des Béatitudes, nous aurions largement de quoi donner un sens plus juste, plus élevé, plus conforme aux besoins profonds de notre âme, à la direction de nos actes.

(1) L'ÉVANGILE, T. II., un vol. in-8°, belle édition, prix 4 fr. Le prix du T. I est de 3 francs.

Si nous comprenions, si nous avions le courage d'observer ces règles d'humilité clairvoyante, nous ne laisserions pas l'intellectualisme gâter nos intentions ; et nos actions atteindraient à des résultats plus efficaces ; nous hâterions véritablement cette évolution que nous prétendons tous, quoique de différentes manières, réaliser.

Nous n'allons pas retenir les chapitres un à un. Disons seulement quelques mots de « La Prière » qui attirera l'attention de beaucoup. On a souvent entendu ces questions : Comment faut-il prier ? Peut-on prier de telle ou telle manière ? Cela indique chez ceux qui demandent, une incertitude bien humaine et surtout bien explicable par le triomphe, au moins apparent, du matérialisme, actuellement.

La Prière, si pure et si puissante force, la Prière qui est, elle-même, action, travail, on ne la comprend vraiment qu'au bout d'un long temps d'études, d'épreuves.

« La Prière est la faim de l'âme, dit J. Bœhm. Mais pour avoir faim il faut avoir dépensé ses forces. Le travail est donc le préparateur de la Prière ; il est même, avec le bon exemple, la seule prière possible et fructueuse pour l'immense majorité des hommes. »

Pour l'Athée, la prière n'a aucun sens. Un néantiste moderne, M. Le Dantec résume assez bien leur pensée sur ce point.

La prière implique la Foi et le négateur qui n'a pas la Foi (mais en a plusieurs bien qu'il s'en défende) ne peut, et sincèrement, s'expliquer une chose qu'il ne comprend, ou plutôt, n'éprouve pas.

Pour ceux qui trouvent plus rationnelles les religions orientales, ou du moins leur adaptation occidentale, et qui croient au Karma des Indous, elle n'a certainement pas la même signification que pour les chrétiens qui attribuent un rôle beaucoup plus actif et prépondérant à la Providence.

Pour ceux qui ont eu une jeunesse irreligieuse ou areligieuse, et auxquels le Ciel, un jour, permet de retrouver la Voie, la prière apparaît comme une révélation, mais non point comme chose facile. D'ailleurs notre livre nous le dit.

« La prière vraie est un travail bien plus compliqué que le travail matériel : elle exige des facultés que bien peu de gens possèdent ; il faut donc s'y exercer aussitôt que possible. »

Et depuis bien longtemps on a compris la somme énorme de Beauté, de Vérité et de Lumière que renferme le *Pater*, et la grâce initiatique de l'*Ave Maria*, que l'on ne sait pas encore balbutier une prière, sauf aux moments de douleurs aiguës, tristesse ou joie, où le cœur, spontanément, monte aux lèvres.

Ce livre ne nous apprend certes pas à prier : pour prier il faut mériter, mais il nous montre quelle vivante force est la prière.

Nous ne nous étendrons pas davantage ; aussi bien tout ce que l'on pourrait dire ne vaut pas deux lignes, du livre lues.

L'Evangile, livre pourtant simple et où tout ce qui nous est utile de savoir pour vivre, au sens large du mot, est contenu n'est pas d'une lecture très facile — on ne comprend vraiment que ce que

l'on a déjà vécu ; des livres comme celui-ci sont des jalons qui facilitent nos efforts et rendent plus douce la tâche.

Georges ALLIÉ.

D<sup>r</sup> ELY STAR, Astrologue et Occultiste. — **Les Mystères du Verbe**, donnant la clé symbolique de la vie par les couleurs, les formes et le nombre. Bel ouvrage in-8 carré, imprimé sur papier de luxe et enrichi d'une superbe couverture symbolique due au crayon de MAINELLA, orné de nombreuses gravures dans le texte et de six planches hors texte, dont trois en couleur. — Prix : 7 francs.

On sait que les contraires appellent les contraires. ELY STAR qui, pour ses livres, affectionne ce titre ; « Mystères », est cependant l'homme le moins *mystérieux* qui soit !

Après avoir fait paraître *Les Mystères de l'Horoscope*, chez Dentu, en 1888, il publia en 1902, chez Chacornac, *Les Mystères de l'arbre*. Enfin, voici sa dernière œuvre, *Les Mystères du Verbe*, par laquelle l'auteur expose clairement et méthodiquement ses idées sur le Symbolisme dans la nature et dans l'art de fixer la pensée.

« Le « Verbe », — dit-il, — c'est la pensée en nous, c'est la suprême manifestation de la Vie. La pensée passe de puissance en actes par la parole et l'écriture, par les couleurs et les formes géométriques. Toutes formes et toutes nuances sont représentatives d'une idée ; tout symbole est l'expression d'une pensée vivante ».

Partant de ce principe, Ely Star expose son plan de divulgation avec un très grand charme, démontrant tout d'abord la clé du Symbolisme par des signes simples : un cercle, un triangle et un carré, figures qui toutes trois sont générées par un signe unique et naturel, le signe de la croix, symbole du mouvement de la lumière.

Toute personne s'intéressant aux choses de l'occulte, trouvera plaisir et profit aux révélations intuitives, aux aperçus inédits et curieux que renferme ce livre suggestif, que le sympathique auteur termine par un glossaire d'aphorismes philosophiques du plus haut intérêt.

## LE SYMBOLISME DE LA CROIX

La Croix avec ses quatre significations, ses quatre pointes, ses quatre angles, divisant le cercle en quatre parties égales représente l'union parfaite, la balance, l'égalité et la réconciliation sur les quatre plans et dans les quatre mondes — phénoménal intellectuel, psychique et céleste — de l'Homme et de la Femme, de l'Esprit et de l'Épouse. Elle est au plus haut point, transcendentialement et excellemment, le symbole en Mariage divin, c'est-à-dire le signe du Fils de l'Homme dans le Ciel. Car le mariage divin n'est consommé que lorsque l'homme régénéré entre dans le royaume céleste qui est au dedans, alors l'extérieur est comme l'intérieur, et les deux sont un en Christ Jésus. (KINGSFORD).

Le Directeur-Gérant : A.-M. BEAUDELLOT.

**POÉSIES COMPLÈTES**, par TOLA DORIAN, deux volumes in-18 Jésus. — 468 pages. — Prix : 4 francs.

TOME I. — *Poèmes lyriques.*

TOME II. — *Vespérales. — Roses remontantes. — Cendres des anciens jours.*

Vient de paraître chez Beaudelot, 36, rue du Bac, l'œuvre poétique complète en deux volumes de Tola Dorian. l'illustre poétesse dont le Maître a écrit : « Depuis que la France est France, nulle femme n'a chanté le vers français comme elle ». Ces paroles venant d'une si haute source suffisent pour présenter l'œuvre. Nos lecteurs sauront aimer la forme impeccable d'un charme étrange et pénétrant, la richesse inouïe de pensées et de vocabulaire, la suggestion claire et hautaine de ces poésies dont chacune est une aspiration vers un Idéal de Beauté, un cri de Douleur, un chant d'amour fervent ou un Appel vers l'immanent mystère de la Justice et de la Vérité.

## ESSAI SUR LE CANTIQUE DES CANTIQUES

Par M. SÉDIR

Cette brochure que M. G. Allié a magistralement analysée dans notre numéro du mois de Janvier 1907, mérite une attention particulière à plus d'un titre. Nous nous faisons un devoir de rappeler à nos lecteurs qu'elle n'a été tirée qu'à 500 exemplaires numérotés, et qu'elle ne se trouve pas dans le commerce. Le produit de la vente étant destiné à venir en aide à un étudiant dans la gêne, nos lecteurs sont priés d'adresser leurs demandes à M. Sédir, 14, rue Girardon, en même temps que la somme qu'ils voudront bien consacrer à cette œuvre.

## MÉTHODE DE CLAIRVOYANCE PSYCHOMÉTRIQUE

par le docteur PHANEG, préface du docteur PAPUS.

Le récit que le D<sup>r</sup> Phaneg fait de ses expériences fait dire au D<sup>r</sup> Papus, dans sa préface, que « la lecture de l'Aura, c'est-à-dire de ce rayonnement invisible des êtres et des choses, est un des sujets les plus captivants de la pratique occulte. »

Prix..... 1 fr. 50

## LES INSTRUCTIONS DU PASTEUR B...

In-18 Jésus, franco. 0,60 (2<sup>me</sup> édition)

Cet ouvrage qui a été l'objet d'une Communication au Congrès de 1900, des sujets traités.

## H I R A M

Revue d'Etudes symboliques et initiatiques  
Organe français de la Grande Loge Swedenborgienne de France  
et du Rite National Espagnol

Abonnements : Un an, 3 fr. Le numéro : 0,30.  
13, rue Séguier, Paris.

## ANNALES DES SCIENCES PSYCHIQUES

(Publication bi-mensuelle illustrée)

DIRECTEURS : MM. LES D<sup>rs</sup> DARIEX ET CH. RICHEL  
6, rue Saulnier, 6, Paris.

Chaque livr. 0 fr. 65. Abonnement annuel : 12 fr.

**SÉDIR. — L'ÉVANGILE (Conférences).** De la Naissance à la Vie publique de N.-S. J.-C. — Bibliothèque Beaudelot, 1 Vol. in-8 prix : 3 fr.

Depuis 2000 ans, des exégètes nombreux et de tous les pays se sont appliqués à extraire des Évangiles l'esprit vivifiant des enseignements qu'ils renferment.

Malgré l'immense labeur absorbé par cette tâche, des esprits d'élite devinant, comme d'instinct, les trésors que recèle toujours ce Livre sublime, ont continué à puiser à cette source d'interminables lumières. Sédir, est un de ceux-là, un des rares pour qui l'Évangile est par excellence le Livre des suprêmes Initiations. C'est à cette noble prédilection de l'auteur qu'il faut attribuer, sans aucun doute, l'originalité de ses aperçus, l'imprévu de ses commentaires, et à ses récits, majestueux dans leur simplicité, des clartés qui ne s'éteignent pas.

Et ces impressions, le Lecteur les éprouve à nouveau et parcourant ce Livre de chevet dont voici le sommaire :

S. de D.

Avant-propos de ces Évangiles : Les Initiations occidentales. — L'Initiation chrétienne — But et méthode d'étude. — Le Livre. — AVANT LA NAISSANCE DE JÉSUS : La Lettre, le Nom, le Nombre. — Généalogie de J.-C. — Les précurseurs. — Symbolisme et Réalité. — Punition de Zacharie. — Le Père naturel. — Le Voyage de la Vierge. — Le Magnificat. — L'Humilité. — Cantique de Zacharie. — LA NAISSANCE DE JÉSUS : La Parthénogénèse. — Action des Invisibles. — Réalité de la Grâce, sa présence réelle. — La mère de Jésus. — Naissance du Christ. — Symbolisme de la naissance du Verbe — Les Bergers. — La Propagande. — L'ENFANCE DU CHRIST. — La Circoncision. — Conception du Messie. — Le Christ probateur. — Rites anciens. — Les Mages. — Les Clichés. — Les Holocaustes. — Les Innocents. — La fuite en Égypte. — L'enfant Jésus et ses parents. — L'Obéissance. — LE VERBE : La Métaphysique. — Qu'est-ce que le Verbe ? — Fonctions du Verbe. — La Vie universelle. — Le Précurseur. — Le Verbe psychique. — La Régénération. — Filiation des Ames. — Le Mystère. — Incarnation du Verbe. — Omniprésence du Verbe. — Les Croiyants. — L'AMI ET L'ADVERSAIRE : Mission du Précurseur. — La Pénitence. — Les Jugements. — La Loi de la Grâce. — Les Baptêmes. — Les Dons. — Les Amis du Ciel. — Leur Puissance. — Baptême du Christ. — Les Tentations. — Pourquoi Jésus fut tenté. — Première tentation. — Deuxième tentation. — Troisième tentation — Les Apôtres. — Cana.

**KOMAR (M. de). — A TRAVERS L'INVISIBLE.** Illus. de M.-B. ROBINSON 1 v. in-12, 1 fr.

Rendre clairs, faciles à comprendre, les enseignements et les vérités du spiritualisme, le présenter sous la forme attrayante de contes que les enfants eux-mêmes peuvent lire et qui éveillent en leur neuve intelligence de nobles curiosités. Telle est la tâche difficile entreprise par M<sup>me</sup> de Komar.

Envoi *franco* du 34<sup>e</sup> catalogue de livres d'occasion anciens et modernes relatifs aux

## SCIENCES OCCULTES ET PHILOSOPHIQUES

Alchimie — Astrologie — Bouddhisme — Carlomanie — Chiromancie — Démonomanie — Divination — Esotérisme — Exorcisme — Franc-maçonnerie, Sectes et Sociétés secrètes — Graphologie — Hypnotisme — Kabbale — Magie — Magnétisme — Médecines spagyrique et chimique — Messianisme — Miracles — Mystères — Mysticisme — Philosophie occulte — Phrénologie — Physiognomonie — Prophéties — Psychologie — Religions — Satanisme — Secrets et Recettes — Sorcellerie — Somnambulisme — Spiritisme — Superstitions — Théosophie — Traditions — Vampires et Spectres — Visions et Apparitions, etc., etc.

La Maison se charge de rechercher et de fournir, aux meilleures conditions les ouvrages en tous genres, anciens et modernes, neufs et d'occasion, qu'on voudra bien lui demander.

### ACHAT DE BIBLIOTHÈQUES ET DE LIVRES

- ARNULPHY (Dr V.) et J.-G. BOURJEAT.** *Respiration transcendante. Méthode de Culture psychique. Art de développer en soi des Pouvoirs merveilleux et cachés et de prolonger la Vie bien au delà des limites ordinaires.* Paris, 1907, 1 vol. in-18, édition soignée, rel. souple. Prix. 10 fr.
- Cette méthode, fruit d'une grande expérience, est divisée en huit leçons qui marquent autant de degrés dans l'évolution psychique. Elle est par excellence le livre de chevet, le guide sûr de ceux qui cherchent leur voie en s'assurant le bonheur.
- ARNULPHY (Dr V.).** *La santé par la science de la Respiration.* Cours complet de gymnastique respiratoire suivi d'un manuel de thérapeutique respiratoire 2<sup>e</sup> édit. augmentée d'un important chapitre sur la Respiration dans les sports et l'athlétisme. Paris, 1907, br. in-8. 2 fr.
- Résumé précis de l'hygiène de la respiration et son importance. 12 exercices de respiration suffisent pour développer la poitrine, fortifier le corps et traiter nombre de maladies, même la tuberculose, sans médicament.
- SEDIR.** *L'Évangile (Conférences).* De la Naissance à la vie publique de N.-S.-J.-C. Paris, 1908, 1 vol. in-8 (belle édition). 3 fr.
- L'Évangile, clef et substance de l'Initiation, est analysé dans ses faits les plus importants. Exposés dans leur simplicité, ils rayonnent d'une singulière clarté qui est le secret du commentateur.
- SEDIR.** *Initiation.* Paris, in-12 (*Rare*). 3 fr.
- Les mêmes personnages que ceux des *Lettres magiques* viennent exposer les principes essentiels des Esotérismes de l'Orient et de l'Occident. Des scènes *vécues* éclairent ces récits familiers de grandes vérités.
- SEDIR.** *Essai sur le Cantique des Cantiques.* Paris, abr. in-8. 2 fr.
- Cette étude *très rare*, à l'usage des initiés, se recommande par l'élevation et l'imprévu de ses déductions.
- LA BEAUCIE (Albert).** *Les nouveaux horizons scientifiques de la vie.* Nouvelle édition in-18, Jésus, franco. 2 fr.
- Ce traité synthétique de Spiritualisme expérimental est une œuvre positive, basée sur les contributions scientifiques de la psychologie moderne.
- Les procédés d'expérimentation qui sont décrits dans cette œuvre sont aussi d'une longue expérience et d'une connaissance scientifique approfondie des phénomènes.
- ESDIN (J.).** *Contes furtifs.* Paris, 1 vol. in 12. 2 fr. 60
- Sous le tissu gracieux des drames se cachent des initiations inattendues.
- FAREMONT (Dr H. de).** *La force d'Amour.* Paris, br. in-12. 1 fr.
- Sa nature, les effets et les moyens d'acquérir sa puissance sont à la disposition de tous.
- TROMELIN (Comte de).** *Les Mystères de l'Univers, Réponse aux Enigmes de l'Univers de Haeckel.* Paris, 1 vol. in-18. 3 fr.
- Dualité de tous les corps. Lois divines. Sciences occultes. Les Esprits. Substances psychique et magique. Personnalité. Immortalité. Phénomènes de vision. Procédés des Esprits. Médioms. Origines et fins. Voyants, extatiques, mystiques. *Pendant 4200 jours, l'auteur fut en relation avec les Êtres invisibles.* L'auteur, lauréat de l'Institut, appuie ses théories sur des faits intéressants à suivre dans cette œuvre de logique et de rationalisme mathématiques.



INSTITUT  
DE  
CULTURE HUMAINE  
121, rue Froissard 121  
BRUXELLES

## VOLONTÉ

Mémoire, énergie, Vigueur physique  
et mentale  
développées par la méthode scientifique

En demandant notre circulaire gratuite, veuillez  
mentionner la *Revue du Spiritualisme moderne*.

NOUS N'ENSEIGNONS PAS L'HYPNOTISME

## DORBON AINÉ

53 ter, Quai des Grands-Augustins, PARIS  
Téléphone : 810-13

Achat, Vente et Echanges de Livres  
Anciens et Modernes, de tous Genres  
**OCCULTISME**  
Catalogue (64 p.) de Livres et de Manuscrits  
RELATIFS AUX SCIENCES OCCULTES

Tous les Maîtres Anciens et Modernes :  
Magie, sorcellerie, démonologie, astrologie, alchimie, her-  
métisme, kabbale, hypnotisme, magnétisme, spiritisme,  
sciences divinatoires, grimoires, théosophie, mysticisme.  
Catalogues Mensuels envoyés franco sur demande.

**Léon Denis.** — Pourquoi la vie !... 0 fr. 20  
— Après la mort..... 2 fr. 50  
— Christianisme et Spiritisme..... 2 fr. 50  
— Dans l'invisible, *Spiritisme et Médium-*  
*nité*..... 2 fr. 50